



HAL
open science

Découverte d'un ensemble funéraire de La Tène ancienne au pied de la colline du “ Mormont ” à Orny (Suisse/Vaud)

Dorian Maroelli

► **To cite this version:**

Dorian Maroelli. Découverte d'un ensemble funéraire de La Tène ancienne au pied de la colline du “ Mormont ” à Orny (Suisse/Vaud). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2015, 33, pp.37-40. hal-02282568

HAL Id: hal-02282568

<https://hal.science/hal-02282568v1>

Submitted on 10 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

DÉCOUVERTE D'UN ENSEMBLE FUNÉRAIRE DE LA TÈNE ANCIENNE AU PIED DE LA COLLINE DU MORMONT À ORNY (CANTON DE VAUD, SUISSE).

Dorian MAROELLI

Archeodunum SA

Présentation

Le projet d'ouverture d'une nouvelle gravière sur la commune d'Orny, au lieu-dit *Sous-Mormont*, a déterminé le diagnostic archéologique d'une parcelle de 3,6 hectares menacée par les travaux d'extraction. La proximité immédiate de plusieurs occupations, telles que le site laténien du Mormont, ou la *villa* et la nécropole gallo-romaines d'Orny, justifiait l'évaluation de ce secteur, dont le potentiel archéologique était encore inconnu. L'opération a permis d'identifier plusieurs indices d'occupation, notamment une sépulture à incinération datée du HaD1, qui a livré des éléments de parure en bronze déformés par le feu. Il s'agit des fragments d'un disque ajouré à renflement central, entouré de cercles mobiles à décor de chevrons incisés, ainsi que des restes d'un brassard-tonnelet. Ces résultats ont conduit la Section d'archéologie cantonale à prescrire trois campagnes de fouille préventive, réalisées entre 2012 et 2014¹. Celles-ci ont révélé plusieurs foyers à pierres chauffées, ainsi que de nombreuses structures de combustion suggérant une phase de brûlis dont la datation n'est pas encore établie. Les investigations ont également permis la découverte inattendue d'un ensemble funéraire de La Tène ancienne, dont l'étude est en cours (fig. 1).



Fig. 1 : vue de l'ensemble funéraire d'Orny en direction du Nord (cliché O. Feihl, Archeotech).

Situation

La commune d'Orny est située au pied du massif jurassien, dans la plaine alluviale du Nozon (fig. 2). Cet affluent de l'Orbe, dont le cours est limité par deux buttes morainiques d'orientation sud-ouest/nord-est, constitue un axe de pénétration naturel reliant le Jura au Plateau suisse. Les structures sont plus précisément implantées à une centaine de mètres des pentes nord-occidentales de la colline du Mormont, dans un milieu sédimentaire fortement lessivé. Il s'agit d'alluvions fines saturées en carbonates, qui se sont accumulées sur un substrat graveleux d'origine fluvio-glaciaire.

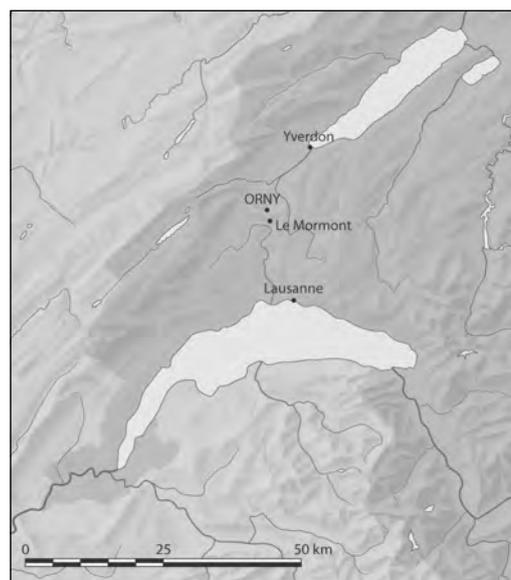


Fig. 2 : la commune d'Orny est située à l'ouest du Plateau suisse, entre Lausanne et Yverdon.

Les structures sont plus précisément implantées à une centaine de mètres des pentes nord-occidentales de la colline du Mormont, dans un milieu sédimentaire fortement lessivé. Il s'agit d'alluvions fines saturées en carbonates, qui se sont accumulées sur un substrat graveleux d'origine fluvio-glaciaire.

L'ensemble funéraire

Les aménagements funéraires découverts durant la fouille n'avaient pas été détectés lors du diagnostic. Il s'agit de structures fossoyées dont le niveau d'implantation est très souvent érodé. Elles délimitent trois espaces distincts répartis sur une emprise de 300 m², suivant un axe nord-sud (fig. 3). Le premier est marqué par un fossé circulaire d'un diamètre externe de 20 m, complètement arasé dans son quart occidental, dont la datation n'est pas encore déterminée. Il contenait une faible densité de pierres

1 - Le coût des investigations a été assumé par l'entreprise Scrasa, avec le soutien du SIPaL (Service des immeubles, patrimoine et logistique du canton de Vaud, auquel est rattachée la Section d'archéologie cantonale) et de l'Office fédéral de la Culture.

éclatées au feu et des tessons de céramique à pâte grossière. Le deuxième correspond à un fossé en arc de cercle dont les extrémités déterminent une ouverture large d'environ 11 m. Son comblement de blocs calcaires a livré un anneau à nodosités daté de La Tène ancienne, ainsi que des tessons de céramique. Enfin, le troisième espace est matérialisé par dix-huit fosses correspondant à des sépultures adventices également datées de La Tène ancienne. À l'exception d'une structure légèrement excentrée au nord-est, ces tombes sont réparties sur deux à trois rangées qui forment un cercle d'un diamètre externe de 15 m. Elles recoupent une couche d'occupation plus ancienne, à laquelle sont liés des foyers et des fosses à pierres chauffées, associés à de la céramique à pâte grossière non tournée et du silex. Ils pourraient appartenir à un horizon néolithique dont la datation devra être confirmée par des analyses radiocarbones.

Malgré le fort arasement du site, l'épaisseur conservée des tombes est comprise entre 0,43 m au sud et 1,12 m au nord, où la séquence stratigraphique se dilate sensiblement, ce qui permet d'appréhender précisément leur architecture ainsi que le mode de déposition des individus. Les sépultures consistent généralement en fosses rectangulaires, étroites et relativement profondes, dans lesquelles sont conservées des traces de contenants en bois. Dans la majorité des cas, le recours à un monoxyle semble avoir été privilégié, bien que l'absence de contraintes transversales sur certains individus² permette également d'envisager l'existence de contenants plus larges. Ces derniers sont parfois délimités par des blocages de pierres qui ont pu servir à exercer une poussée sur les éléments d'un coffrage afin de les stabiliser. L'absence de recouplement entre les fosses suggère que les sépultures étaient marquées à la surface.

Les sépultures contenaient les restes de vingt individus, surtout des femmes et des enfants. Il s'agit principalement de tombes simples, à l'exception de deux fosses qui contenaient des inhumations doubles. La première renfermait les restes d'un jeune enfant et d'un homme adulte (fig. 4) ; la morphologie de la structure, de même que la position des individus suggèrent qu'ils ont été inhumés dans un monoxyle. La deuxième présente en revanche un entourage de pierres soigné délimitant un contenant large à fond plat, dans lequel ont été déposés deux individus immatures (fig. 5).

Un mobilier abondant et bien conservé

Les tombes ont livré des ensembles riches et particulièrement bien conservés. Les défunts sont en effet dotés, pour la plupart, d'éléments de parure. Les fibules filiformes à pied libre replié sur l'arc, dites de *Marzabotto*, en bronze et en fer, sont bien représentées. Généralement retrouvées près de l'épaule ou sur la cage thoracique, mais également à proximité de la tête, elles présentent un arc en anse de panier qui peut être orné. Le mobilier métallique compte également de nombreuses parures annulaires en bronze. Il s'agit principalement d'anneaux à nodosités et fermoir à tenon, portés aux poignets ou à l'avant-bras (fig. 6), mais également d'anneaux tubulaires à extrémités emboîtées, qui peuvent être portés aux chevilles. Il faut encore mentionner la découverte d'un torque à fermoir à tenon, ainsi que d'une bague en bronze retrouvée en position primaire, occurrence rare pour la période. Ces parures sont parfois complétées par des colliers de perles en pâte de verre, en ambre et, plus rarement, en terre cuite ou en bronze. Des objets plus singuliers complètent le corpus, comme une pendeloque constituée d'une défense de suidé et d'un système de suspension en bronze, une épée dans son fourreau, ou encore une fibule sans ressort. La plupart de ces objets appartiennent à un faciès régional typologiquement homogène de La Tène A, qui peut être qualifié de La Tène A2 et daté du dernier tiers du 5^e s. av. J.-C., notamment représenté dans les ensembles mobiliers des nécropoles de Münsingen-Rain (canton de Berne, Suisse) ou de Saint-Sulpice (canton de Vaud, Suisse).

Des monuments funéraires ?

La disposition des fosses sépulcrales suggère qu'elles ont été creusées autour d'une tombe centrale, aujourd'hui arasée. Bien qu'aucun indice d'élévation ne soit conservé, il est vraisemblable que les fosses aient été implantées autour, voire dans la masse d'un *tumulus*. Ce type d'organisation est connu sur plusieurs autres sites du Plateau suisse, notamment la nécropole tumulaire du Löwenberg (canton de Fribourg)³, mais trouve également des parallèles en France voisine, comme le *tumulus* de Courtesoult

2 - Étude anthropologique en cours. Audrey Gallay, Archeodunum SA.

3 - Boisaubert, Bugnon, Mauvilly dir., 2008, 72-78.

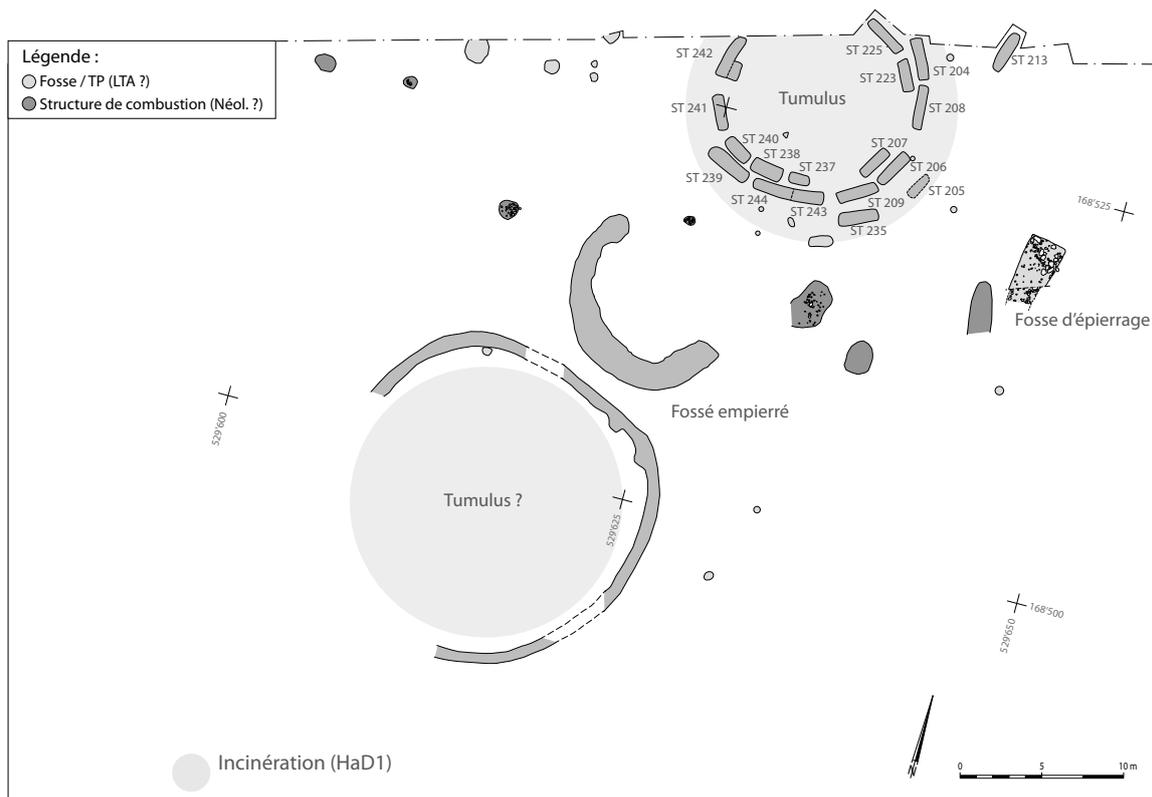


Fig. 3 : plan des vestiges découverts lors de la campagne de 2014.



Fig. 4 : tombe ST 244. Inhumation double d'un adulte et d'un enfant dans un contenant de type monoxyle (cliché C. Cantin, Archeodunum).



Fig. 5 : tombe ST 238. Inhumation double de deux enfants dans un contenant large délimité par un entourage de pierres (cliché C. Cantin, Archeodunum).



Fig. 6 : tombe ST 225. Détail de deux anneaux à nodosités en bronze portés aux poignets (cliché D. Maroelli, Archeodunum).

(Haute-Saône)⁴. Ces exemples s'inscrivent dans une phase de La Tène ancienne caractérisée par des tombes adventices implantées dans des *tumuli* édifiés au cours du Hallstatt final⁵.

Si la fonction de la structure empierrée occupant le centre de l'ensemble reste pour l'instant indéterminée, le fossé circulaire situé au sud pourrait en revanche correspondre à l'enclos d'un autre monument funéraire, également arasé. La présence d'ossements humains épars dans la terre végétale semble d'ailleurs indiquer que des tombes ont été détruites par les activités agricoles. Il faut également souligner la découverte d'une fosse d'épierrement rectangulaire contenant de nombreux blocs calcaires et alpins, ainsi que des éclats de tuile, qui pourrait attester du démantèlement volontaire d'anciens tertres. Il est donc vraisemblable que les structures mises au jour aient appartenu à un ensemble originellement plus dense qui a pu être fréquenté de manière régulière, comme le suggère l'incinération découverte lors du diagnostic, entre la fin du Premier et le début du Second âge du Fer.

Ces vestiges se situent probablement en marge d'un habitat dont l'emplacement n'est pas déterminé. Toutefois, même si aucune occupation contemporaine n'est connue aux alentours, ils peuvent être mis en relation avec les récentes découvertes du Mormont. Celles-ci ont révélé que des habitats se sont peut-être développés et succédé à des époques antérieures au fonctionnement des fosses à dépôt de La Tène finale, qui matérialisent pour l'instant l'occupation la plus dense identifiée sur la colline. La découverte, en 2008, d'une paroi en torchis sur clayonnage associée à du mobilier céramique et lithique daté du HaD1⁶, à un peu plus d'un kilomètre à vol d'oiseau de l'ensemble funéraire d'Orny, permet notamment d'établir un lien de contemporanéité entre les deux sites. En effet, il faut rappeler que la seule incinération identifiée à Orny s'inscrit précisément dans la même phase chronologique.

Intérêt scientifique et axes d'étude

Cette découverte est exceptionnelle, car elle offre un éclairage sur une phase de l'âge du Fer peu représentée sur le Plateau suisse. En effet, dans la région, les dernières fouilles de sépultures datées de La Tène ancienne ont été réalisées il y a plus de cinquante ans, sans la rigueur méthodologique d'aujourd'hui. Il s'agit de plus d'un ensemble homogène, dont la qualité permet d'appréhender les pratiques funéraires et de définir l'appartenance culturelle d'un groupe de population sur un territoire précis. L'étude du site devrait ainsi permettre de renouveler des connaissances reposant essentiellement sur des données de fouilles anciennes, généralement détachées de leur contexte de découverte.

Les principaux axes de réflexion porteront d'abord sur l'architecture des tombes, ainsi que sur la définition des modalités de dépôt et de sélection des individus. Les prélèvements effectués seront également exploités au travers d'études qui contribueront à reconstituer le cadre paléo-environnemental du site. Enfin, l'examen typo-chronologique du mobilier permettra de retracer l'évolution spatio-temporelle des aménagements.

BIBLIOGRAPHIE

Boisaubert, Bugnon, Mauvilly dir. 2008 : BOISAUBERT (J.-L.), BUGNON (D.), MAUVILLY (M.), *Archéologie et autoroute A1, destins croisés. 25 années de fouilles en terres fribourgeoises, premier bilan (1975-2000)*, Archéologie fribourgeoise 22, Academic Press Fribourg 22, 2008, 475 p.

Dietrich et al. 2009 : DIETRICH (E.), MÉNIEL (P.), MOINAT (P.), NITU (C.), Le site helvète du Mormont (canton de Vaud, Suisse) : résultats de la campagne de 2008, Bulletin de l'Afeaf, 27, 2009, 21-25.

Piningre dir. 1996 : PININGRE (J.-F.), *Nécropoles et sociétés au premier âge du Fer : le tumulus de Courtesoult (Haute-Saône)*, dAf 54, éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1996, 222 p.

Kaenel 1990 : KAENEL (G.), *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale : analyse des sépultures*, CAR 50, Lausanne, 1990, 457 p.

4 - Piningre 1996, 113. Même si les 48 sépultures fouillées sont datées du Hallstatt final, la découverte de deux fibules en fer à arc demi-circulaire dans la terre végétale permet de supposer que le *tumulus* comportait également des tombes laténiennes, détruites au cours du temps.

5 - Kaenel 1990, 33-62 et 314-317.

6 - Dietrich et al. 2009, 21-22.